

ROCK



DAVID BOWIE : LE RETOUR



STRAY CATS : TOURNÉE U.S.

TRUST : Repression 33 T JAP 2 000 F
 Pochette Intédis + Insect
 Man's Trap 33 T JAP 2 000 F
 Pochette Intédis + Insect



Mardi matin, malade dans mon lit, à moitié endormie, je décidai de me réveiller par un travail dans la mesure de mes capacités. Je pris un livre, qui se trouvait par terre, et au hasard de mes recherches, mes yeux se fixèrent sur le cas « Trust ». Je téléphonai donc chez CBS et demandai leur attaché de presse. Ce fut une charmante voix qui me répondit, me demandant mes coordonnées. Je raccrochai pleine de désespoir, pensant qu'elle m'oublierait dès son déjeuner du matin, mais ce fut qu'une illusion, puisque trente minutes plus tard, elle me rappela et me dit tout simplement « OK, quand vous voudrez ». Je pris mon agenda, les mains tremblantes, me demandant quelles questions je pourrais bien lui poser. Enfin, je repris mes esprits et je réussis à prononcer la superbe phrase : « D'accord pour demain, 25 février à 2 h 30. » Mercredi, le grand jour était arrivé. On me fit monter au quatrième étage, où Babeth m'attendait. Cette sympathique jeune femme me déclara avec un grand sourire que Bernie (le chanteur) n'était toujours pas là, et me proposa d'aller m'asseoir un peu plus loin. Je vis à ce moment des gens passer, habillés dans les genres punky, rocky, rocky au funky, et funky au style « bourgeois ». Le tout ressemblait à un défilé de mode donné exclusivement en mon honneur. Une heure plus tard, j'allai me renseigner, doutant du sort qui m'attendait. Arrivée devant le bureau, il n'y avait ni Babeth ni Bernie. Mais quelqu'un me demanda de m'asseoir dans une petite salle où se trouvaient une table et des chaises. Une heure plus tard, c'est-à-dire deux bonnes heures de longue attente, je m'avançai pour partir, puis retournant la tête une dernière fois, devine que je vis ! Dans un rayon de lumière, celui que j'attendais depuis si longtemps. Nous nous assimes et ENFIN nous commençâmes.

NON.

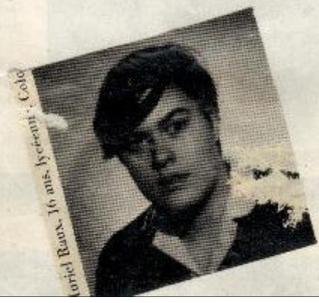
Muriel - Pourquoi viens-tu en retard ?
 Bernie - Je m'excuse, mais je viens de m'acheter une voiture.
 M. - Quelle marque est-ce ?
 B. - C'est une B.M.W. noire, une de mes couleurs préférées.
 M. - Quel est ton vrai nom ?
 B. - Bonvoisin (Bertrand).
 M. - Comment as-tu commencé ?
 B. - Tout à fait par hasard, entre copains.
 M. - Depuis quand voulais-tu devenir chanteur ?

B. - Je n'y ai jamais pensé.
 M. - Avais-tu un métier ?
 B. - Oui, j'étais éclairagiste à l'Olympia. Quand t'es branché tu n'en sors plus, ce qui fait que j'avais un contact avec les gens de ce milieu.
 M. - Que ressens-tu en étant vedette ?
 B. - Rien, mais on perd beaucoup d'amis et on gagne moins.
 M. - Quelle musique préfères-tu ?
 B. - J'aime toutes les musiques.
 M. - Que penses-tu, par exemple, des Stray Cats ou de Police ?
 B. - La chanson française rien, mais je pense beaucoup de bien pour la chanson étrangère.
 M. - Aimerais-tu faire des films ?
 B. - Je n'en ai pas eu l'idée.
 M. - Que reproches-tu au monde ?
 B. - Je lui reproche des tas de choses, comme le Salvador ou la Pologne.
 M. - Que penses-tu des prisons ?
 B. - J'y ai joué une fois, et je pense qu'il faudrait plus de changement.
 M. - L'ambiance est-elle bonne à l'intérieur du groupe ?
 B. - Elle est excellente.
 M. - Es-tu marié ?
 B. - Non.
 M. - Fiancé ?
 B. - Pas encore.
 M. - Voudrais-tu des enfants ?
 B. - Oui, bien sûr.
 M. - De quel milieu viens-tu ?
 B. - Je viens d'un milieu ouvrier et j'habitais à Nanterre.
 M. - Que dirais-tu pour ton autocritique ?
 B. - Je ne sais pas facile à vivre.
 M. - Quels pays préfères-tu ?
 B. - Je n'en ai pas vu assez pour définir. Je connais l'Amérique, par exemple, mais je n'ai jamais été au Japon.
 M. - Que préfères-tu lire ?
 B. - Je préfère lire des bibliographies et des récits vécus.
 M. - Et les films ?
 B. - Je n'y vais pas souvent, mais je penche pour les vieux films américains et les vieux Chaplin.
 M. - As-tu un magnétoscope ?
 B. - Oui, et je m'en sers beaucoup.
 M. - Qui est ton acteur préféré ?
 B. - Victor Mathieu. (NDLR : Mature ?)
 M. - Et ton actrice ?
 B. - Romy Schneider.
 M. - Et ton chanteur préféré ?

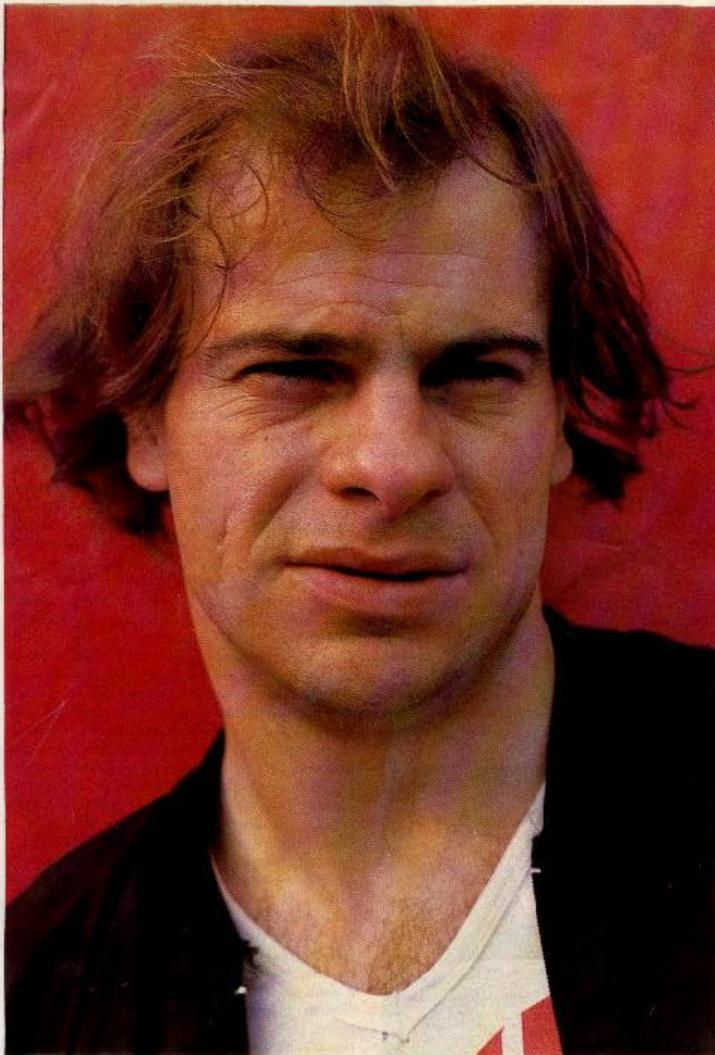
B. - C'est Yves Montand.
 M. - Aimes-tu la science-fiction ?
 B. - Non, je déteste.
 M. - Comptes-tu faire un prochain disque ?
 B. - Pas dans l'immédiat.
 M. - Des tournées ?
 B. - En avril au Portugal, Suisse et Allemagne...
 M. - Que penses-tu d'AC/DC ?
 B. - J'aime bien, ce sont de bons amis, mais on ne se voit pas souvent.
 M. - Es-tu attiré par l'argent ? Est-ce qu'il change ton comportement ?
 B. - L'argent aide, mais il ne change pas mon comportement.
 M. - Quels sentiments t'inspirent la publicité, la télévision et la radio ?
 B. - C'est dégueulasse, ça dépend du pouvoir qui est en place, c'est faussé.

OUI

M. - Fais-tu du sport ?
 B. - Je fais du squash, du foot et du rugby.
 M. - Veux-tu donner une image de toi ?
 B. - Pas du tout. Les gens me prennent comme ils veulent.
 M. - As-tu un fan club ? Est-ce important pour toi ?
 B. - Oui. C'est important, c'est mon public qui me place où je suis.
 M. - Te préoccupes-tu de ta place au hit-parade ?
 B. - Oui, beaucoup.
 M. - Es-tu triste lorsque tu es mal classé ?
 B. - Non, pas du tout, et je suis souvent dans les premiers.
 M. - Que penses-tu des OVNI ?
 B. - C'est mystérieux et j'y crois.
 M. - Joues-tu d'un instrument ?
 B. - Je joue de la guitare et de la batterie.
 M. - Que penses-tu des journalistes ?
 B. - Je trouve qu'ils sont frustrés.
 M. - Penses-tu tout ce que tu dis dans tes chansons ?
 B. - Oui, bien sûr.
 (Pendant cette discussion intéressante, nous fûmes interrompus par une jeune femme qui entra et lui dit : « Il faudra que tu montes tout à l'heure, pour l'assurance. »)
 M. - Pourquoi joues-tu du hard rock ?
 B. - Je ne joue pas du hard rock mais du rock'n'roll.
 M. - Que fais-tu pendant tes loisirs ?



Bernie Bonvoisin, 16 ans, lycéen à Colmar



Bernie Bonvoisin / Trust

B. — J'écris, je lis.
 M. — Te drogues-tu ?
 B. — Non, et cela ne me tente pas.
 M. — Que t'a fait la mort d'un des membres d'AC/DC ?
 B. — Ça m'a fait très mal.
 M. — Es-tu croyant ?
 B. — Je suis catholique, mais pas pratiquant.
 M. — Qu'aimais-tu à l'école ?
 B. — J'aimais bien le français, mais je détestais les maths.
 M. — Parles-tu des langues ?
 B. — Je parle anglais, j'aimerais en apprendre d'autres mais je n'ai pas le temps de prendre des cours.
 M. — Es-tu pour le nucléaire ?
 B. — Non, je suis contre.
 M. — Aimes-tu les galas ?

B. — Non.
 M. — Portes-tu des costumes ?
 B. — Ça m'arrive.

BIEN SUR

M. — Achètes-tu tes habits dans une boutique particulière ?
 B. — Non, je m'habille n'importe où.
 M. — Est-ce que le succès t'a monté à la tête ?
 B. — Absolument pas.
 M. — Que penses-tu du mouvement punk ?
 B. — En France, ce n'est qu'une mode, alors qu'en Angleterre c'est un mouvement social, c'est dans leurs têtes : en France personne n'ira travailler habillé en punk, alors qu'en Angleterre ils le font, quitte à se faire renvoyer.
 M. — Où habites-tu ?
 B. — J'ai un appartement dans Paris.

M. — Que penses-tu de Brigitte Bardot avec ce qu'elle entreprend pour les animaux ?
 B. — C'est bien et elle fait ce qu'il faut.
 M. — As-tu un animal ?
 B. — Oui, j'ai une chienne.
 M. — Donnes-tu de l'argent pour les plus pauvres ?
 B. — Oui, j'en donne pour les Polonais et pour le Salvador.
 M. — Quand comptes-tu arrêter de chanter ?
 B. — Le plus tard possible.
 M. — As quel âge désirerais-tu mourir ?
 B. — J'aimerais mourir vieux.
 M. — Combien de disques d'or as-tu ?
 B. — J'ai six disques d'or, cinq de platine.
 M. — Aimes-tu faire de la télévision ?
 B. — Pas tellement.
 M. — Des séances de photos ?
 B. — Non, je n'aime pas.
 M. — Qui décide des affiches ?
 B. — Moi.
 M. — Pour qui avais-tu voté en 1981 ?
 B. — J'avais voté pour les socialistes, mais je le regrette.
 M. — Fais-tu parfois des critiques ?
 B. — Oui, je critique mes amis comme eux me critiquent aussi, mais je préfère laisser ça aux gens qui s'en occupent.
 M. — Quel est ton idéal de vie ?
 B. — Celui que j'ai actuellement me convient parfaitement, mais je voudrais m'acheter une grande maison.
 M. — Fais-tu connaître d'autres groupes ?
 B. — Oui, je fais connaître un groupe qui s'appelle Rose Tattoo.
 M. — Que penses-tu de C.B.S. (ta maison de disques) ?
 B. — Elle est la meilleure société, ils font un travail sérieux.
 M. — Quand es-tu parti pour la dernière fois en vacances ?
 B. — Ça fait trois ans que je ne suis pas parti.
 M. — Que penses-tu des groupes de filles ?
 B. — J'aime bien, mais les groupes étrangers.
 M. — Gagnes-tu assez d'argent ?
 B. — Suffisamment pour vivre bien.
 M. — Te forces-tu à écrire des chansons ?
 B. — Bien sûr que non.
 M. — Dans tes chansons, es-tu plus facilement gai ou triste ?
 B. — J'écris aussi facilement des tristes que des gaies.
 M. — Moi, je trouve qu'elles sont assez pessimistes.
 B. — Non, je ne pense pas.
 M. — As-tu souvent le cafard ?
 B. — Oui, comme tout le monde.
 M. — As-tu déjà pensé à te suicider ?
 B. — Non, jamais, et je trouve que c'est un acte lâche.
 M. — Bois-tu avant d'entrer en scène ?
 B. — Je ne fume pas et ne bois pas avant d'y entrer, je donne le meilleur de moi-même.
 M. — Est-ce que ça vous arrive de vous tromper sur scène ?
 B. — Oui.
 M. — Alors, que faites-vous ?
 B. — On se marre.
 M. — Quelle est la majorité des gens qui viennent à tes concerts ?
 B. — Il y a tous les âges, mais la plus grande majorité sont des jeunes vers les vingt-cinq ans.
 M. — Aimes-tu tout le monde ?
 B. — Oui, sauf les groupies. Beaucoup sont jaloux.
 M. — Que penses-tu de Mesrine ?
 B. — Je pense qu'il a été assassiné.
 M. — Pourtant, il a assassiné plusieurs innocents !
 B. — Non, pas du tout.
 M. — Comment peux-tu en être si sûr ?
 B. — Parce que j'ai vécu avec sa fille.
 M. — Que penses-tu des Brigades Rouges italiennes ?
 B. — Ils sont stupides. — MURIEL RAUX.

(Philippe Hermon/Griffa)

R&F 196 - Mai 83